Fousdethéâtre.com
Critiques, News et Billets d'humeur
par Thomas Baudeau

Martin Juvanon du Vachat, épatante baronne à barbe et talons hauts…

A partir du 20 janvier prochain, Les Déchargeurs reprennent "Les règles du savoir-vivre dans la société moderne", réjouissant texte de Jean-Luc Lagarce brillamment porté, depuis sa création il y a six ans, par un acteur aussi drolatique que subtil, profond et émouvant, dans une mise en scène audacieuse de François Thomas dont le parti-pris possiblement "casse-gueule" du travestissement sait éviter l'outrance, l'anecdotique du cabaret, et s'attache plutôt sobrement à illustrer et révéler le petit monde des apparences, faux semblants et conventions surannées que la (supposée) rédactrice à particule de cette partition se plaît à prôner, à défendre, tentant ainsi de masquer, de braver une solitude poignante et presque pathétique. Assurément une proposition à découvrir en cette seconde partie de saison.

En 1994, sur commande de la Scène Nationale de Belfort, Lagarce composait ce monologue selon nous un peu à part dans son théâtre mais cependant superbement ciselé, irrésistible, malicieux, grinçant, d'après un improbable manuel "Rotschildien" imaginé par Blanche Soyer, auteure plus connue sous le nom de la Baronne de Staffe, disparue au début du siècle dernier. Un précis dressant une liste exhaustive des comportements qu'il convient d'adopter en toutes circonstances (vraiment toutes…), au fil d'une existence se devant d'être codifiée et régentée jusque dans les détails les plus insignifiants, où improvisation et spontanéité n'ont place. De la naissance à la mort, de la déclaration en mairie d'un nouveau né au choix de ses parrains. De son baptême à son éducation. De la mise en contact de jeunes gens de bonne famille à leurs fiançailles. Mais aussi le mariage, le deuil, le remariage…

Arborant une pilosité à la Conchita Wurst, Martin Juvanon du Vachat enfile robe et talons hauts pour devenir baronne. Décortique et commente son étrange mode d'emploi avec une minutie mathématique édifiante, une gravité maladive, et une gourmandise presque effrayante. Acteur d'une merveilleuse sincérité, investi, habité, très à l'écoute d'un auditoire dont il guette les moindres réactions, qu'il soumet à son regard autoritaire (par ailleurs délicieusement pétillant et intelligent), il offre une prestation fascinante, à la gestuelle stylisée, voire chorégraphiée, maîtrisant, restituant joliment musique, poésie et esprit "Lagarciens". Splendide Madame de Staffe dans sa complexité, ses certitudes, et son évident désespoir…

Allez-y !

Thomas Baudeau